ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—

5 6 mois 5 3.—

Etranger 1 an 5 10.—

6 mois 5 5.50

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les

bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

acières, immobilières.

ment une transaction

es.

bois.

ARD offre à vendre, par

ns sapin rés dans la forê

à M. le Syndic jusqu'au n, à 19 heures. position, le mercredi 26 r la visite de ces bois.

rdre : Le Secrétaire.



décembre.

tous les MAN-

bituels.

ISES, etc.,

aux d'Enfants

3 à 7 ans 10.-

ans 14.

ans 18.-

DRMES EUNES FILLES Séries.

1.50

3.50 5.50

7.50

rayons. ition pendant quel-

at de fr. 40.— un

ent molletonnée pr tonnée pour garçons

t de fr. 60.— s au choix :

s é pour Dames ne décatie evant fantaisie pour s N°s.

vey

ené LÉVY.



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE-ROMONT: Bulle, arr. 918 12.— (d. j. f. 1510) 1590 2017. Bulle, dép. 610 1008 (1025) 135 1750



MINIMONCE	-	
Canton de Fribourg	20	cts.
Suisse	25	D
Etranger	30	D
Annonces mortuaires	n ÇU	11:
et rétractations	30	D
Réclames	50	D

S'adresser à Publicitas S. A suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

Pour les durs d'oreille.

Les multiples désagréments qu'entaîne la surdité peuvent être aujourd'hui, grace à des appareils perfectionnés et à des égards de la part du public, singulièrement atté-nués. Les diverses expériences que l'on a réalisées dans ce domaine sont trop peu connues. Aussi faudrait-il souhaiter que l'exposition organisée à ce sujet à Berne fût transportée dans toutes les localités du fût transportée dans toutes les localités du pays. On put contempler de la sorte les progrès que l'on a fait dans ce domaine et les facilités, les allègements qui sont offerts aux personnes dures d'oreille. Mais ce n'est pas tout. Les plus directement intéressés ne sont pas seuls à profiter d'une exposition de ce genre: toute personne qui est en rapport avec des sourds, aura trouvé à son tour quantité d'enseignements utiles. En outre, des spécialistes s'étaient mis à la disposition du public pour donner les éclaircissements nécessaires.

En pareille circonstance, on voit accourir des patients de tous genres et dont l'infir-

En pareille circonstance, on voit accourir des patients de tous genres et dont l'infirmité est plus ou moins accentuée. Ici c'est un vieillard qui n'a jamais eu l'oure très fine, mais qui ne sait pas encore si c'est la droite ou la gauche qui est le plus insensible. On essaye divers cornets acoustiques et c'est merveille de voir ce visage s'illuminer dant le plus price c'est un jame homme dant de joie. Puis c'est un jeune homme dont l'oure a été gravement affaiblie à la suite d'une scarlatine. Mais là aussi quelle ne fut pas la joie du patient en apprenant que ces appareils peuvent être remis en prêt à do-micile. L'on apporte aussi des enfants — bouche ouverte et souffle pénible; une in-tervention immédiate est nécessaire si l'on

veut éviter pire encore. La technique moderne a largement con-tribué à l'amélioration du sort des personnes dures d'oreille. Citons à cet égard l'a-pareil qui permet à plusieurs sourds d'en-tendre la même conversation : on utilise déjà cet instrument à Dorfkirchen. Relevons aussi qu'il est fort précieux pour cha-eun d'être mis au fait des appareils et fa-

briques de camelotte.

Il est encore un élément aussi utile que Il est encore un élément aussi utile que les appareils, plus utile souvent : ce sont les directions pour dars d'oreille et pour leur entourage. On peut être mis au fait de ces diverses règles grâce à de nombreux ouvrages, détaillés ou résumés, qui ont paru ces derniers temps. Parle clairement, tranquillement, sans crier, avec les sourds! Il ne faut pas omettre non plus les égards qui sont dus aux personnes atteintes de cette infirmité; égards de tout genre, en société comme dans le commerce privé. Mais à son tour la personne sourde doit toujours s'efforcer de parler distinctement et lentement : son exemple sera contagieux dans son entourage et rendra à elle-même d'inappréciables services. Quand vous êtes d'inappréciables services. Quand vous êtes avec des sourds qui lisent sur les lèvres, mettez-vous toujours en pleine lumière. Une personne dure d'oreille a écrit une brochare fort instructive sur « l'entendement intérieur, où l'auteur raconte à ses frères en infirmité les progrès et les facili-tés considérables que l'on peut acquérir grâce aux secours de l'intelligence et d'un peu de réflexion. Mais surtout quand il s'a-git d'enfants, on ne doit pas oublier que la seule tension pour saisir les mots et leur sens implique une très grande fatigue. Lorsqu'on preud à son service une personne dure d'oreille, il faut dès le début donner tonte direction et échirrissement utiles et toute direction et éclaircissement utiles et l'on fera presque toujours les plus heureu-

ses expériences. La plupart du temps. l'ou-vrier, la domestique, l'employé dur d'oreille, pour peu qu'on s'y prenne intelligemment avec lui, se montre plus persévérant, plus ponctuel, moins distrait et moins superficiel que bieu d'autres.

La surdité est source de maintes priva-

tions, de multiples sonfrances. Mais com-bien ne parvient-on pas à alléger ces in-convénients avec un peu d'intelligence et de prévenance!

Coutumes et Proverbes.

Le frileux mois de décembre.

Décembre, c'est l'hiver! Décembre, c'est la neige! ou plutôt aux époques où les sai-sons revenaient avec régularité, il en était sons revenuent avec regularite, il en etait ainsi. Nous savons que les temps sont bien changés et que les perturbations atmosphériques se plaisent à contrarier toutes les prévisions. Décembre, c'est peut-être un temps doux pour nous consoler d'un été pluvieux. C'est peut-être un pâle soleil qui, hêles passemps seu selvi de juillet en

hélas, ne compensera pas celui de juillet ou d'août trop capricieux.

Jadis, pendant décembre, il y avait des chutes de neige abondantes, la preuve c'est qu'il y a beaucoup de proverbes qui y font allusion. Quelques-uns au hasard :

Huit jours de neige. c'est fumure Huit au-delà, c'est pourriture.

Des neiges et un bon hiver Mettent bien des biens à couvert. La neige point éphémère Engraissera la terre.

Neige au blé est grand bénéfice Comme au vieillard bonne pelisse.

Quand il neige sur les monts. Il fait bien froid aux vallons. Le vieil Almanach perpétuel donne ce petit quatrain:

Si neiger doit
Au bas fait froid
Si elle abonde
Brune est du monde.

Il faut se résigner à connaître des jours frileux et des périodes assez rudes. Pouranoi sonhaiter la venue tardive des frimas ? Un décembre trop clément aurait plus tard

sa répercussion.

Si l'hiver ne fait son dévoir
Aux mois de Décembre et Janvier
Au plus tard il se fera voir
Dès le deuxième Février.

Donc, qu'il neige et qu'il pleuve, que les cours d'eau s'enflent, que la terre s'humecte

Si l'hiver est surchargé d'eau L'été n'en sera que plus beau.

Puis, pour les biens de la terre, il faut

Décembre au froid trop chiche Ne fait pas le paysan riche. Comme je le disais tout à l'heure, chaque

chose en son temps. Acceptons un Décembre hivernal, afin de ne pas avoir un Mars et un Avril qui ne sentent pas le printemps.

L'hiver n'est pas batard
S'il ne vient tot, il vient tard.

Mais il faut, à la date du 10, une éclairgie. Souhaitons-là surtout en Normandie. Soleil qui rit à Sainte-Eulalie Promet du cidre à la folie.

Clôturons portes et fenêtres, que le fen de bois pétille dans l'âtre, que les grilles regorgent de charbon, metlons à la grande marche les poêles bourrés de combustible, forçons le chauffage central aux multiples radiateurs, puis, regardons au-delà des vitres tomber la neige pour revenir dans la tiédeur du logis vaquer aux travaux tran-quilles ou lire le livre prétéré.

Et puis, voici Noël qui a inspiré bien des proverbes:

Quand Noël vient en clarté Vonds ton bout pour acheter du blé. Qui prend le soleil à Noël A Pâques se gèle.

Noël sans lune Sur trois brebis n'en reste qu'une.

A Noël les moucherons A Paques les glaçons.

Il faut citer encore ces deux dictons qui

se confirment: Quand avant Noël tu vis la glace Pour deux hivers il y a place.

Quand l'hiver vient avant Noël frileux Au lieu d'un seul, il y emaura deux.

Résignons-nous, résignons-nous. Jadis, on ne concevait pas la messe de minuit sans neige, les sapins des fêtes de famille sont encore, en souvenir des froids anciens, couverts de givre, ces jours et ces nuits glaces reviendront peut-être; ce qui ne change pas, bien au contraire, c'est l'habitude des cadeaux et des étrennes. Forgeons donc, pour terminer, ce proverbe nouveau:

L'hiver peut être froid ou chaud Peut nous chaut Nous devons souger aux cadeaux Paul-Louis HERVIER.

NOUVELLES SUISSES

Une démission dans l'administration fédérale. — Au moment où le Conseil fédéral mettait le point final à la discussion du projet de Tribunal administratif, il a pris connaissance avec regret de la dé-mission inattendue du Dr. Kaiser, chef de la division de justice au département fédéral de justice et police pour sérieuses raisons de santé. Le Dr Kaiser avait longuement travaillé au projet mentionné.

D'origine soleuroise, le démissionnaire avait été désigne à ce poste après avoir été juge puis conseiller d'Etat dans son canton. Après 20 années d'une remarquable activité, le Dr. Kaiser laisse le souvenir d'un juriste éminent auquel sont allés les remerciements el la reconnaissance du Conseil fédéral.

Echo du Tir fédéral. — Les comptes du Tir fédéral d'Aarau ayant bouclé par un du Tir fédéral d'Aarau ayant bouclé par un résultat favorable, la liste des dons sera prolongée par un certain nombre de tir à 300 m. Il s'agit d'un don de fr. 5 pour les cibles Patrie-Progrès : catégorie A, pour 38 et 37 points ; catégorie B, pour 80 et 81 points (906 tireurs). Cible Patrie-Art, pour 320-310 points (808 tireurs). Cible Patrie-Bouheur pour 74 et 73 points (560 tireurs). Cible du Jubilé: tous les résultats de 51 et 50 points (1677 tireurs).

La remise de la somme a lieu dans les 10 jours.

Fièvre aphteuse. - La fièvre aphteuse a fait encore quelques progrès: 55 étables, comprenant 570 têtes de bétail, sont contaminées. On annonce d'autre part que l'épizootie fait de grands progrès en Danemark et comme elle présente un danger pour la Snisse, les importations de bœnis de boucherie de ce pays sont in-terdites à partir de samedi.

Fourrage. — La Station suisse d'essais agricoles d'Oerlikon a procédé pour l'année courante à 45 essais de fourrage sec. Les conditions météorologiques défavorables de l'été 1924 ont eu de très graves répercus-sions sur la qualité du fourrage sec. La contenance en albumine et autres principes nutritifs peut être comparée à celle que

l'on a enregistrée dans les années les plus défavorables.

Petites nouvelles suisses.

— Un jeune ouvrier, Albert Vögeli, 20 ans, de Neukirch, travaillant aux aciéries Mühlental, à Schaffhouse, avait été blessé dernièrement à l'usine par une goutte d'acier en fusion qui pénétra dans la lèvre inférieure. On ne fit d'abord pas attention à la blessure. Mais bientôt un empoisonnement de sang se produisit et provoqua une inflammation cérébrale qui entraîna la mort du jeune homme après quelques jours de souffrances.

— Jeudi après midi, entre Nänikon et Werrikon (Zurich), une fillette de 5 ans, de la famille Bernhard, habitant Nänikon, se rendant à la maison, accompagnée de son petit frère, a été écrasée et tuée par une automobile.

- Deux cambrioleurs ont été arrêtés à — Deux cambrioleurs ont ete arretes a Art au moment où ils voulaient cambrioler l'hôtel Rigi-Unterstetten. Il s'agit de deux Italiens, l'un âgé de 30 ans et l'autre de 35. On croit qu'il s'agit des auteurs du cambriolage de l'église d'Adligenswil.

— Un paysan, M. Thomas Burri, 62 ans traversant la route près de Littau (Lucerne) fut reaversé per un eveliste. Il entit une

fut renversé par un cycliste. Il subit une fracture du crâne et succomba peu après.

fracture du crâne et succomba peu après,

— Adolphe-Louis Fivaz, âgé de 32 ans,
était venu se fixer à Bienne au printemps
1922 et, à l'aide d'un homme de paille,
avait fondé le Fix Export Watch S. A.
Pour ainsi dire sans argent, il ouvrit à la
rue Centrale un luxueux bureau et s'y livra
à un frauduleux commerce d'horlogerie.
Par toutes sortes d'indications et de promesses mensongères, il réussit à se faire liver dans l'espace de six mois pour plus de
300.000 francs de montres, jusqu'à ce qu'il
fila en laissant un déficit de 112.000 francs.
Il avait mené la vie à grandes guides, avait
acheté une automobile avec laquelle il faisait souvent des promenades en joyeuse
compagnie. Lorsque la situation devint incompagnie. Lorsque la situation devint in-tenable, il prit la faite. Fivaz a déjà subi des peines pour faits analogues à Genève, Zurich et Soleure. Le tribunal de Bienne l'a condamné pour escroquerie et soustraction à deux ans de maison de correction et cinq ans de privation des droits civiques. F. ayant été arrêté et incarcéré, la détention préventive de six mois sera déduite.

- Jeudi matin, la Cour correctionnelle de Genève, après avoir entendu de nom-breux témoins, repoussé une demande de renvoi à une séance ultérieure, a condamné le docteur en médecine Henri Currat, à trois ans de prison, pour attentat à la pudeur avec violence sur un de ses jeunes malades et tentative avec violence sur d'autres jeunes gens. Le docteur Currat n'assistait pas à la séance; il s'était fait représenter par a la scance; il s ciali fait representer par son avocat. Les 5000 frances de caution, versés par l'accusé lors de sa libération provisoire, restent acquis à l'Etat. Le singu-lier médecin a repris ses consultations et visite, paraît-il, une nombreuse et fidèle clientèle!

— Un audacieux cambriolage a été commis dans la nuit de jeudi à vendredi dans des dépôts de la Société coopérative suisse de consommation, aux Eaux-Vives, à Genève. Au moyen d'une perceuse électrique dérobée récemment dans un magasin d'appille les maladains d'appilles de la société compérative de la société compérative de la société compérative suits de la société compérative suits de la société configuration de la société configuration de la société configurative suits d pareillage de la ville, les malandrins, qui s'étaient introduits dans la maison par le sous-sol et avaient complètement démoli un galandage pour pénétrer dans les locaux, ont réussi à perforer un coffre fort mural

et ont fait main-basse sur environ 1200 fr. Avant de quitter les lieux, les cambrioleurs se sont offert un excellent repas, composé de jambon, de conserves et de vin tiré au

CANTON DE FRIBOURG

Un Moratois arrêté à Alger. La sûreté générale de France ayant réussi à retrouver la trace du nommé Eugène Bruyas, né en 1894, à Morat, recherché pour abus de confiance de 125,000 fr. suisses commis à Aigle, et faisant l'objet d'une demande d'extradition du gouvernement suisse, a appris que cet individu s'em-barquait à Marseille à destination d'Alger. Signalé aussitôt à la sûreté algérienne, Bruyas a été arrêté aussitôt à son arrivée à

Accident mortel. - M. Joseph Kæser, à Obermonten (Singine) a été victi-me d'un accident mortel. Il devait, avec un attelage de deux chevaux, aller chercher du charbon à Schmitten. Sur la route, on trouva le corps inanimé de M. Kæser. Il sera tombé du char. Le docteur Borsinger, de Tavel, ne put que constater le décès

Une requête au Conseil d'Etat.

Voici la lettre que la Fédération fribourgeoise de Sociétés de détaillants a adressée au Conseil d'Etat.

Monsieur le Président,
Messieurs les conseillers,
Nous avons l'honneur de vous faire part du mécontentement très vif que suscite parmi les commerçants détaillants du canton la fixation au 16 décembre de l'échéance du premier tiers de l'impot 1924.

Nous avons l'honneur de vous laire part un mecontentement très vif que suscite parmi les commerçants détaillants du canton la fixation au 16
décembre de l'échéance du premier tiers de l'impôt 1924.

Le choix de cette date nous paraît en effet à
bien des points de vue critiquable.

Il est indéniable tout d'abord que la perception
prévue pour le 16 décembre auraît pour effet de
réduire la capacité d'achat des consommateurs au
moment où chacun s'apprête à faire ses emplettes
de fin d'année, ce qui ne manqueraît pas de causer
au commerce en général un sérieux préjudice que
l'on éviterait en retardant d'un mois, voire même
d'un mois et demi, la date de cette perception. Il
ne faut pas oublier non plus qu'à la même époque
a lieu le prélèvement fédéral de l'impôt de guorre,
et que le commerce a besoin en outre de toutes ses
disponibilités pour faire face aux échéances importantes de fin décembre.

On nous objectera peut-être qu'il s'agit de l'impôt relatif à l'exercice 1924 dont la perception
ent dû, dans la règle, avoir lieu déjà beaucoup
plus tot, et qu'on ne saurait demander davantage
alors que l'administration doit tendre de plus en
plus à ce que toute la perception de l'impôt d'un
exercice se fasse avant la fin de l'exercice même.

Vous admettrez cependant, Monsieur le Président et Messieurs les conselllers, que le moment
est mal choisi pour songer à se récupérer des retards survenus lors des perceptions antérieures,
alors que la vie économique du pays se ressent
encore des dures répercussions de la crise qui a
suivi la guerre. Il nous parattrait indiqué d'attendre pour ce faire des conjonctures plus favorables.
Les commerçants sont pleinement conscients de la
situation financière difficile dans laquelle se trouvent
actuellement les finances publiques, mais ils admetront difficilement que l'on aggrave, sous un
prétexte ou sons un autre, les charges fiscales qui,
dans les circonstances présentes, leur paraissent
ôtre un fardeau déjà par trop lourd.

Pour ce motif, nons nous voyons done dans
l'obl

de vous exposer.

Nous vous remercions d'avance de la bienveil-Nous vous remercions d'avance de la pienveu-lance que vous mettrez à examiner notre requête et, dans l'attente d'une décision conforme à nos vœux, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président et Messieurs les conseillers, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Fédération fribourgeoise des Sociétés de détaillants Le secrétaire, Le président, (sig.) H. BARDI. (Sig.) R. ZELLWEGER

(sig.) H. BARDI. (Sig.) R. ZELLWEGER
La Chambre de commerce fribourgeoise s'est
associée aux vœux exprimés dans cette requête.
Dans la lettre qu'elle vient d'adresser au Conseil
d'Etat, elle insiste à son tour sur les fâcheuses
répercussions qu'aurait pour le commerce et l'industrie en général la perception de l'impôt à cette
époque de l'année. Elle conclut en appelant l'attention des autorités sur la nécessité d'éviter toutes
mesures qui auraient pour effet d'aggraver la situation déjà languissante des affaires.

GRUYERE

Mécrologie. - Presque subitement, la mort vient d'arracher à la tendre affec-tion des siens Madame Vve Jeanne Pfulg-Meyer, à Bulle, épouse de feu M. Alphonse Pfulg, ancien propriétaire de l'Hôtel du St-Michel. Mère modèle, personne de cœur, la défunte fut la Providence de sa famille. Aussi, son départ si prématuré est-il l'objet d'une grande douleur pour ses enfants. Mme Pfulg était âgée de 69 ans. Nous nous inclinons devant cette tombe

si promptement ouverte et présentons aux familles atteintes par ce grand deuil nos vives sympathies et nos respectueuses con-

Cercle des Aris et Métiers.

Lundi 8 décembre, à 2 h. après midi, au local du Cercle :

Assemblée générale ordinaire

des membres et porteurs de parts.

TRACTANDA:

Réception de candidats;
 Reddition des comptes;
 Nominations statutaires;

Abonnement et mise des journaux :

5. Propositions individuelles.

Terrible chute. - La nouvelle se répandait dimanche soir à Bulle du terrible accident de motocyclette dont M. André Glasson, en notre ville, fut victime, en passant le village de La Tour de-Trême. Circulant dans la direction de Bulle à une allure modérée il fut pris d'un étourdisse. allure modérée, il fut pris d'un étourdisse-ment subit au moment où il devançait trois personnes. Il fit une chute si malheureuse qu'il éprouva une terrible commotion céré-

brale et fut relevé sans connaissance. Transporté au Café des Ormeaux, où il reçul les premiers soins de M. le Dr Joseph Pasquier, il fut ensuite ramené à son domi-cile. A l'heure qu'il est, l'état de M. Glas-son ne s'est que très peu amélioré et son entourage est, cela se conçoit, dans la plus pénible inquiétude.

Eu présentant à la famille toutes nos sympathies dans ces moments d'épreuve, nous espérons que la robuste constitution de notre ami André Glasson vaincra les effets du terrible choc qu'il vient d'éprouver.

Les représentations de nos gyms. — Deux fois dimanche, notre section de gymnastique eut l'honneur d'une salle comble à l'occasion de ses représenta-tions. Le public bullois et des alentours apprécia fort le programme varié et bien conçu dont l'excellente exécution fut la preuve d'un grand travail.

Disons de suite que le numéro de la pré-

sentation des trois sections: gymnastes, dames et pupilles, composait un superbe

groupe bien ordonné.

Les diverses productions de gymnastique exécutées par les membres de la section sont une démonstration éloquente des belles connaissances acquises chez eux. C'est ainsi que les spectateurs admirèrent sans réserve leur force, leur souplesse et leur sang froid dans les numéros des pyramides avec chaises, préliminaires avec cannes et massues et surtout dans les exercices individuels au reck et aux barres paralièles où les as de la section se surpassèrent.

Nos braves gyms méritent une mention spéciale pour leur Danse des matelots. L'auditoire entendit avec plaisir la jolie romance dont la mélodie sentimentale se percevait plus distinctement à mesure que barque Santa Lucia approchait. Combien on aima aussi l'arrivée de ces douze beaux gars, vaillants matelois heureux de se re-voir. Leur danse fut très appréciée égale-ment; il est dommage que la jolie verdure formant bordure au-devant de la scène empêcha les spectateurs d'apprécier la belle technique des divers pas.

Le numéro Gymnastique originale repré-sentait une séance intéressante d'acrobatic. Les deux clowns improvisés furent im-

payables.

Le travail des gentils pupilles fut enlevé tout à l'honneur des élèves et de leur maître compétent. Très jolies furent leurs évolutions vénitiennes, et leurs exercices en section aux barres parallèles possédaient le « fini » qui fait assez souvent défaut même

ann » qui fait assez souvent defait meme dans nos concours de gymnastique.

Le programme se clôtura d'une façon très heureuse par le grand ballet-pantomine Autour de la Lune. Tout dans ce numéro a charmé le public : le décor original et joli, le troubade amoureux et sentimental, le magicien mystérieux, la danseuse étoile et les gracieux génies de la Lune et des étoiles. Les diverses figures formées par d'élégan-tes évolutions composaient de jolis tableaux pleins d'harmonie. Qu'on nous permette de faire remarquer qu'on eut préféré la lumière un peu moins vive pour figurer le clair de lune dans lequel se déroule toute la scène.

Et maintenant résumons: Les séances de dimanche sont un succès de plus à l'actif de nos gyms et de leurs collaborateurs, la

section des dames et celle des pupilles. Les dévoués directeurs, MM. Albert Genoud et Louis Kolly, ainsi que le comité de la section organisatrice, méritent des éloges spéciaux pour leur initiative et pour leur grand dévouement.

N'omettons pas de dire que les belles productions de notre excellent Corps de Musique, sous l'impeccable direction de M. Radraux, furent très appréciées. Ou'il en soit sincèrement remercié et félicité.

Amendes de chasse. — On écrit à la Liberté :

Dans notre canton, comme chez nos voi-sins, le gibier disparaît et la chasse est à l'agonie. Nos nemrods discutent et s'échauffent, en s'efforçant de découvrir et de désigner les causes du désastre. Ils accusent, non sans raison, les faucheuses qui détrui-sent les levrauts et les couvées de perdrix, mais surtout les braconniers qui infectent le pays et ne sont pas l'objet d'une surveillance assez active, ni d'une repression assez sévère. Cependant, ils oublient régulière-ment la cause principale de la destruction du gibier: l'état d'esprit des chasseurs et surtout les méthodes appliquées par eux

dans l'exercice de la chasse.

Afin de démontrer que les agents de sur-Afin de démontrer que les agents de surveillance ou du moins une bonne partie des agents font leur devoir, nous joignons cidessous la statistique des amendes imposées pour délits de chasse, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 juillet de cette année:

1 amende de 600 fr.; 1 de 300 fr.; 2 de 250 fr.; 12 de 200 fr.; 3 de 150 fr.; 1 de 140 fr.; 4 de 80 fr.; 3 de 60 fr.; 5 de 50 fr.; 11 de 40 fr.; 2 de 10 fr.; 2 de 5 fr.

Total: 47 amendes, faisant 5610 fr. ou une moyenne de 119 fr. 30 par amende.

Ces chiffres sont rigoureusement exacts

Ces chiffres sont rigoureusement exacts

et sont extraits des procès-verbaux officiels. (Réd.) - Un chasseur nons prie de dire que, si l'on n'oublie pas d'infliger des amen-des aux délinquants, ce qui en somme est logique, on néglige par contre un peu trop la question du repeuplement dans un canton où l'on compte chaque année de nouveaux chasseurs qui paient un permis dont le coût va toujours en augmentant.

SOCIÉTÉS DE BULLE La CÆCILIA: Répétition, mercredi soir, à 8 heures, avec LA CHORALE.

Représentations à Marsens. Dimanche, les jeunes filles de Marsens et Vnippens ont donné leur représentation annuelles; 3 comédies interprétées de maî-tresse façon ; nos félicitations aux actrices.

Les Souricières de L. M. Dubois, opérette en deux actes, pleine de finesse et de sous-

entendus railleurs, éclaire tous les visages. La Fronde, comédie en un acte de Roi Villars, tirée de l'histoire de France, est certainement la pièce des connaisseurs et des amateurs de bon goût. La réplique vive, alerte, inattendue, rend le cœur plus léger et la bonne humeur. Les actrices ont trouvé l'attitude, le geste ou la nuance qui provoque le rire.

Les domestiques de Mademoiselle Estelle, comédie bouffe eut un succès réjouis-sant. Un duo termine la soirée: un vrai

régal pour les musiciens. Il convient de relever le désintéressement des actrices qui jouent au profit d'une bonne œuvre. Encourageons leur geste généreux en assistant aux représentations du dimanche 7, lundi 8 et dimanche 14, matinée 15 h. et soirée 20 h. Lui.

Monsieur Jean-Baptiste PFULG, à New-York; Mesdemoiselles Marie et Cécile PFULG, à Bulle; Monsieur et Madame Robert PFULG-COMTE et leur fils, à Romont; Monsieur et Madame Joseph PFULG-LEUTHOLD et leurs enfants, à Bulle; Sœur Thérèse PFULG, Fille de la Charité, à Pau; Monsieur et Madame Louis PFULG-JORDAN et leurs enfants, à Bulle; Mesdemoiselles Julia et Anny PFULG, à Bulle; Révérende Mère Emilie MEYER, à Amiens, ainsi que leur nombreuse parenté, ont la profonde douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Jeanne PFULG

née MEYER

leur très chère mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine,
pieusement décédée à Bulle, le 30 novembre 1924, dans sa 69^{me} année, après une
courte maladie.

L'ensevelissement aura lieu, à Bulle,
mercredi 3 décembre, à 10 heures.

R. I. P'.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Pour la Foire de St-Nicolas.

- CADEAUX UTILES -

Caleçons et camisoles Gilets de chasse **Maillots** milltaires

depuis Fr. 1.95, 2.50, 3.50 ,, 9.25, 12.50, 15.50 5.25, 7.25, 9.50

Chemises et pantalons en flanellette pr. Dames

depuis fr. 2.90

Grand assortiment en Lingerie de Dames à très bas prix.

Nous soldons les articles suivants:

Manteaux et Raglans pour hommes, Manteaux pour dames et enfants.

BRUNSCHWIG Frères, BULLE Nous échangeons la laine du pays

POUR LA FOIRE DE LA ST-NICOLAS

CHAUSSURES

VISITEZ Le MAGASIN

V" Sottas-Thalmann

Maison Barras

On y trouve un beau choix de

CHAUSSURES POUR L'HIVER

telles que chaussures galochées velours, chaussons, caoutchoucs, pantoufies et socques doublées et non doublées à des prix sans concurrence.

Bel assortiment en chaussures de sport et chaussures fortes pour

MAISON DE CONFIANCE - ESCOMPTE 5 %

ations à Marsens jeunes filles de Marsens onné leur représentation dies interprétées de maîfélicitations aux actrices. es de L. M. Dubois, opérette ine de finesse et de sous-t, éclaire tous les visages. médie en un acte de Roi l'histoire de France, est ièce des connaisseurs et on goût. La réplique vive, , rend le cœur plus léger ur. Les actrices ont trouvé ou la nuance qui provo-

es de Mademoiselle Esffe eut un succès réjouismine la soirée : un vrai siciens.

relever le désintéressequi jouent au profit d'une courageons leur geste gé-ant aux représentations lundi 8 et dimanche 14, oirée 20 h.

Baptiste PFULG, a Newselles Marie et Cécile ; Monsieur et Madame OMTE et leur fils, à Ro-Madame Joseph PFULG-Madame Joseph PFULG-leurs enfants, à Bulle; ULG, Fille de la Charitó, t Madame Louis PFULG-s enfants, à Bulle; Mes-et Anny PFULG, à Bulle; mille MEYER, à Amiens, mbreuse parenté, ont la de faire part de la perte viennent d'éprouver en viennent d'éprouver en

leanne PFULG MEYER ère, belle-mère, grand'-

-sœur, tante et cousine, ée à Bulle, le 30 novem-69^{me} année, après une

nt aura lieu, à Bulle, bre, à 10 heures. R. I. P. e lettre de faire-part.

icolas.

5, 2.50, 3.50 12.50, 15.50 5, 7.25, 9.50 pr. Dames

depuis fr. 2.90 tiès bas prix.

its:

mmes,

ants.

avs T

NICOLAS

ce du Cheval-Blanc

R s, caoutchoucs, prix sans con-

sures fortes pour

Se recommande.

Après la mort de Bernard de Watteville.

Une chasse aux lions en 1923 racontée par sa fille.

La mort tragique de M. Bernard de Watteville a excité à Berne, dans tons les mi-lieux, une sympathie générale. La population bernoise était fière de ce chasseur in-trépide, de cet explorateur infatigable, qui avait voulu faire bénéficier le Musée de ville natale du produit de ses chasses et qui lui avait envoyé à plusieurs reprises des collections remarquables.

Les renseignements que l'on possède sur la mort de l'explorateur bernois sont en-core très fragmentaires. Il semble que la scène tragique dans laquelle il a succombé remonte aux premiers jours d'octobre. Elle l'Ouganda et le Congo belge. Les dernières lettres arrivées à Berne de Mile de Watteville, qui datent du commencement de septembre, sont pleines d'admiration pour la splendeur de ce pays, le centre du conti-nent noir, région des seuves et des lacs avec une végétation superbe. Dans le courant de l'été les voyageurs firent l'ascen-sion d'un volcan « de la hauteur de la Jungfrau », écrit Mlle de Watteville, qui aimait à faire de longs séjours à Grindelwald, où elle a laissé le plus charmant sou-

Après l'affreux malheur, Mlle de Watteville, restée seule femme avec les noirs de l'escorte qui ont été d'une fidélité à toute épreuve, a du entreprendre un voyage de plusieurs semaines à travers la brousse pour rejoindre Entebbé, résidence de sir Joffrey Archer, gouverneur anglais de l'Ouganda, qui, ainsi que lady Archer, est un ami de la famille de Watteville. On comprend dans quel état d'émotion et de fatigue elle est ar-rivée. Mais elle a montré dans ces circonslances tragiques un sang froid remarquable qui a fait l'admiration des indigènes et de

dul a lait l'admitation des indigenes et de ses amis anglais. Le printemps prochain, Mlle de Watte-ville, en compaguie de lady Archer, compte réaliser un projet de son père, traverser le centre de l'Afrique et revenir en Europe par Khartoum et la côte orientale.

par Khartoum et la côte orientale.

L'an dernier déjà elle avait pris part avecson père à une grande chasse aux lions.
Nons devons à l'obligeance de la famille de
Watteville communication d'une lettre datée du 29 juin 1923 dans laquelle elle décrit cette équipée. Nous la publions telle
quelle dans toute sa spontanéité et sa viva-

Pampon Tana River, 29 juin 23. Nous avons laissé « civilisation » derrière nous — et sommes à présent « in the real blues », comme on nomme ici la

Et nous avons déjà eu une grande aventure. Avant-hier, après notre matinée de marche, nous venions de terminer notre déjeuner, quand deux indigènes vinrent à nous — très agités, nous annoncer qu'ils avaient vu quatre lions endormis dans l'herbe. Nous saisissons nos fusils, quelque chose à manger pour aller immédiatement sur les lieux. Ce fut une marche rapide de deux bonnes heures. En ronte, les indigènes ne cessèrent de nous consulter — de parier — de sorte que nous commençames à soupçonner une farce, et même, s'ils avaient vu quelque chose, c'était sûrement quelque a bluff »

Nous marchions le long d'un lit plat, de rivière, dans les joncs — nous proposant de rentrer et de renoncer à cette poursuite, de rentrer et de renoncer à cette poursuite, quand subitement, à 15 mètres devant nous, sept lions sautèrent de l'herbe, grognant sourdement. Ce fut si rapide, si inattendu, que notre première impression fut qu'il y avait des lions dans toutes les directions. Une jeune bête passa tout près de moi. — J'étais si stupéfaite que je ne faisais que regarder ce speciacle.

garder ce speciacle.

Mon père tira, mais manqua une grande lionne, qui, au moment du coup de fusil, plongea dans l'herbe. Un énorme lion mâle, à la crinière presque noire, s'arrêta un ins-tant sur le bord des joncs. Père le visa, tira, et la bête s'écroula, se releva l'instant après pour disparaître dans la haute herbe. Le premier lion était resté près de nous, mais caché dans l'herbe : on l'entendait haleter de colère — nous ne savions si la balle l'avait atteint, nous n'osions encore l'ap-procher, au cas où il serait sur le point de

Après avoir attendu un instant, nos deux guides (des Kickouins, qui étaient venus nous annoncer les lious — et qui sont les indigènes de la contrée) allèrent de l'au-

tre côté de la haute herbe - et virent la bête, toujours couchée. Père donna un se-cond coup de fusil.

I A GRUYERF

Ces deux indigènes furent extrêmement courageux: ils ne sont pas d'une tribu de chasseurs, mais de paisibles pâtres, vêtus simplement d'une couverture de laine et portant une lance, ce qui rendait leur cou-

rage d'autant plus grand.

Le lion était une jeune bête, mais dans de superbes conditions. La prochaine chose à faire, c'était de trouver le grand lion— nous pénétrâmes à travers la haute herbe, qui se fermait sur nos têtes, à l'affût toujours, car les trois lionnes pourraient s'y trouver — cachées, à nous attendre. Enfin, nous le trouvâmes, couché sur le côté, ri-gide, mort ; une bête giganteste, à la crinière noire, à la peau grisâtre, des dents d'une immense longueur. Une superbe tête, un véritable prix, et nous étions à débordants de honheur ». — Congori, le porteur des fusils, sauta de joie, nous arrachant presque les mains. Les vieux Kickouins nous saisirent par les mains et nous dansâmes une ronde autour de la carcasse.

Puis je pris des photographies et en toute

Puis je pris des photogaphies, et. en toute hâte, nous dûmes commencer à enlever la peau, qui fut dure, comme le cuir le plus dur. Cette besogne nous prit beaucoup de temps, nous travaillions α against times ». La nuit commençait déjà à tomber, quand nous enlevames la peau à la seconde bête et nous dûmes le faire à la lumière d'allu-

Après beaucoup d'appels, de cris et de sifflements, nos hommes arrivèrent du camp, avec une lanterne et la lune se leva pour éclairer notre obscurité. Cela fut un long retour « home », mais c'était comme dans un beau rêve!

Environ un demi-mille avant d'arriver au camp, nos noirs nous reçurent avec des torches allumées, en chantant. Avant qu'il nous fût possible de nous écarter, les « boys » nous prirent sur leurs épaules et nous po-saient des couronnes de menthe sauvage sur la tête. De force on nous mettait des gobelets remplis dans nos mains; chaque homme nous seconait les mains. Ils chantèrent, sautèrent autour de nous, couverts de verdure et de longues herbes.

Quand nous arrivames près du feu, ils Quand nous arrivames près du feu, ils dansèrent une ronde autour des flammes, criant, hurlant de joie, exécutant une danse inimaginable, pittoresque et sauvage. Jamais nous n'avions vu chose pareille. Mais il fallait de suite se mettre à l'œuvre pour enlever les peaux des bêtes. Après un hâtif souper, nous recommançames. Ce n'est qu'après trois heures du matin que nous nous sommes conchés: 23 heures sans innous sommes couchés : 23 heures, sans interruption, nous avions été « on the go ! » La chasse de cette année s'est terminée,

hélas, d'une façon plus tragique. Ce fut un de ces terribles lions qui déchira Bernard de Wattewille, tandis qu'il était en train de poursuivre un rhinocéros blanc d'une espèce très rare. (Journal de Genève).

VARIETES

En marge de l'histoire naturelle.

La puce. — La puce s'attache volontiers au chien; mais, du chien, elle passe à l'hom-me sans dégoût: les amis de nos amis sont

nos amis.

Les puces sont des insectes particulièrement éducables. Pour avoir véeu dans l'intimité des membres de l'Institut et partagé la couche de ces messieurs du bureau des longitudes, il y a des puces qui ont acquis une forte culture scientifique: vous avez tous entendu parler des puces savantes.

La punaise. — Insecte vadrouilleur, prolifique et noctambule. La punaise vit généralement dans les hôtels meublés, mais elle finit toujours par se mettre dans ses meubles. Elle empêche alors ses voisins de dormir.

bles. Elle empêche alors ses voisins de dormir.

La platitude de la punaîse est proverbiale; c'est un animal domestique qui s'apprivoise avec une rapidité remarquable. Une punaise qui ne vous a jamais tant vu viendra, cinq minutes après avoir fait votre connaissance, manger dans votre cou avec un sans-gêne charmant.

un sans-gêne charmant.

Le cousin.— Le cousin est un parent de province qui arrivo chez vous sans être invité et qui sème la zizanie (ça, c'est une onomatopée qui rend assez bien la conversation du cousin) au sein des meilleurs ménages. Pour se protéger contre les cousins, consultez un ouvrage prophylactique assez connu: « Les Trois Moustiquaires ».

connu: « Les Trois Moustiquaires ».

Le termite. — Insecte redoutable qu'on rencontre au fond des bois et qui détruit, paraît-il, des villes entières.

Insecte diabolique... En effet, lorsqu'il devient vieux, le diable se fait termite.

Et ceci n'est pas la moins merveilleuse parmi les métamorphoses des insectes.

G. de la Fouchardière.

Le pot de miel.

Le pot de miel.

Un derviche, renommé pour la sainteté de sa vie, entra un jour chez un confiseur. Celui-ci, dans le but d'être agréable au saint homme, lui offrit un vase plein de miel; mais, à peine l'eût-il découvert qu'un essaim de mouches vint s'abattre dessus. Le confiseur prit un éventail pour les mettre en fuite. Les mouches qui se trouvaient au bord du vase s'échappèrent facilement; mais celles qui, plus avidés, s'étaient précipitées dans le milieu, retenues par le miel, ne purent s'envoler.

cipitées dans le milieu, retenues par le miel, ne purent s'envoler.

Le derviche, plongé dans une profonde méditation, considérait ce spectacle, d'un œil attentif. Revenu à lui-même, il poussa un soupir. Le confiseur étonné lui en demanda le motif. « Le vase, dit le derviche, est le monde, et les mouches sont ses habitants. Celles qui se sont arrêtées sur le bord du vase ressemblent aux sages qui, mettant des bornes à leurs désirs, ne couront pas comme des insensés après les plaisirs, et se contentent de les effleurer. Les mouches qui se sont précipitées au Les mouches qui se sont précipitées au milieu du vase représentent ceux qui, lâ-chant la bride à leurs penchants déréglés, s'abandonnent sans aucune retenue à toutes sortes de voluptés. >

Comment tue-t-on une société ?

Un journal américain donne ces douze « conseils » aux « ronchonneurs » qui, heureusement, sont rares dans nos Sociétés :

 N'allez pas aux réunions.
 Si vous y allez, arrivez en retard. 3. Si le temps est trop humide, trop sec, trop chaud, trop froid, restez chez vous.

4. Si malgré tout vous y allez, ne manquez pas de trouver à redire.

5. Ne faites rien pour aider à la bonne

marche de la Société. 6. Aux réunions, ne vous intéressez à rien du tout et prenez un air ennuyé.

7. Tachez de ne jamais encourager les membres du comité, il n'en ont pas besoin. 8. Croyez tous les « cancans » que vous

entendez, ne cherchez jamais à vous en rendre compte.

9. Ne payez pas vos cotisations. 10. Si vous avez un ami qui ne fait pas partie de la Société, employez votre influence

a l'empêcher d'y entrer.

11. Considérez que l'association fonctionne pour votre seul profit.

12. Si tout marche à souhait, mettez le bâton dans les roues.

A la foire à Bulle, le 4 décembre, j'achèteral des

(vieux et eassés) artif. or, platine, à l'Hôtel Cheval-Blanc, ler étage, dès 9 à 4 heures.

LÆNG, acheteur autorisé, BERTHOUD.

SCIES de forêt

"RIOMAHO"

sont de nouveau en vente chez

Emile MORARD, Fers BULLE .

A VENDRE

faute d'emploi

un cheval

avec voiture et 2 colliers.
S'adresser à la Boucherie
ROUILLER, Bulle.

Vente de bois.

La commune de RIAZ met en vente par voie de soumission environ 500 m³ de beau

bois de sapin et 40 m³ de hêtre

le tout préparé et divisé en 5 lots.

IMPRIMÉS en tous genres

à l'imprimerie du journal.

Scène de ménage.

Voici une anecdote authentique que rap-porte le *Journal du Jura* : Le fait vient de se passer dans un village des environs

Un notable de l'endroit, après avoir, avec d'autres combourgeois, liquidé quelques af-faires communales, s'était rendu en compagnie de ceux ci, au cabaret du lieu. Com-me à l'heure du repas notre homme ne rentrait pas, l'épouse impatientée l'envoya quérir par son enfant. Mais cette démarche étant restée sans résultat et voulant d'au-tre part donner une leçon profitable, la ménagère déposa dans un panier le souper de son digne époux et envoya le même enfant le lui porter à l'auberge.

— Bonsoir, papa, la maman t'envoie ton

souper !

- Elle est bien gentille la maman et toi aussi; pose là le panier sur la table! Et sans aucunement se troubler, calme-

ment malgré l'hilarité des autres clients attablés, le mari s'en fut déballer son repas et se mit tranquillement en devoir de l'absorber.

Celui-ci terminé, après avoir remballé vaisselles et reliefs, il tendit le panier à l'enfant, disant :

Va vite remercier la maman et dis-lui que puisque j'ai bien soupé, je veux encore rester ici ; je rentrerai plus tard!
 En homme d'esprit, il venait d'éviter le

En nomme d'esprit, il venait d'eviter le ridicule et de mettre les rieurs de son côté. Par contre, quand il rentra, nous ignorons ce qu'il advint, aucan cil indiscret n'ayant pénétré jusque-là. Mais nous espérons fermement pour tous deux que l'épouse accueillit alors son époux avec son lues gracieux sousine et pour avec son lues gracieux sousine et pour le contract de le contract de la contrac plus gracieux sourire et que sans laisser trace de rancune, cette affaire devint le prétexte d'une chaleureuse ambrassade

Comme quoi un sujet de brouille entre gens d'esprit peut se muer parfois en un ferment de concorde.

A BULLE

A louer pour le 1er janvier 1925, au centre des affaires, lo-cal pouvant servir de

magasin ou bureau.

S'adr. par écrit sous P 2989 B à Publicitas, Bulle.

Banque Populaire de la Gruvère à BULLE (Place de la Gare).

Nous payons actuellement le 5 1 2 0 0

pour dépôts à 3 et 5 aus de terme.

- Titres nominatifs on an porteur -

ibrairie Ch. MORE

Grand assortiment de livres. Sacoches. - Porte-trésors. - Portefeuilles.

Beau choix de papeteries. Albums. Registres. Carnets dagendas divers

Jeux. Bougies pour Arbres de Noël. Boîtes de couleurs. Cadres à photographies. Cartes de Bonne-Année. - Mi-gros et détail.

Salon de Modes

le tout préparé et divisé en 5 lots.
Pour voir les bois, le forestier sera à disposition le mercredi 3 décembre, à 9 heures, à l'Etrey.
Les soumissions seront déposées chez M. le Syndie jusqu'à samedi 6 décembre à 20 h.
Riaz, le 24 novembre 1924.
Par ordro:
Le Secrétaire communal.

sur tous les articles d'Hiver.

Toujours grand choix

CHAPEAUX et Voiles de deuil.

PRHILLETON DE LA GRUYÈRE

La Noyee du Vieux-Moulin

PAR

AUGUSTE GEOFFROY

Et encore cela doucement, bien douce ment pour ne point se fatiguer, se faire délirer une seconde fois, cela seulement au fur et à mesure que ses forces physiques lui revenaient: ce qui dura des mois et en-

core des mois.

Son intelligence tâtonna, pour ainsi dire longtemps, mais arrivée à un certain degré de torce, ce fut à pas de géant qu'elle marcha dans la voie de la guérison.

Vint un jour où le médecin appela M. Raymond et lui permit de se montrer à elle, de lui parler de Rambercourt, de lui amerer son chien. core des mois.

ner son chien.

Le jeune homme et la jeune fille revécurent ensemble les phases diverses de leur dramatique histoire depuis ce jeudi de la Fête-Dieu qui en avait vu les débuts plus de six ans auparavant.

Mile de Mérans allait d'étonnements en étonnements: elle se fit tout expliquer

Mile de Merans allait d'étonnements en étonnements: elle se fit tout expliquer, tout raconter; et, à la suite de chacun de ses entretiens avec M. Raymond, elle se tâtait, elle se regardait au miroir pour bien s'assurer que c'était toujours elle, Béatrix de Mérans, en chair et en os qui vivait là, qui après avoir été institutrice à

Rambercourt, se retrouvait sept ans plus

Rambercourt, se retrouvait sept ans plus tard, dans une maison d'école, à Paris, et cela sans avoir pu constater comment le miracle s'était opéré.

Sans y mettre aucune préméditation, aucune méchanceté mais en lui livrant ainsi le secret qu'il cherchait, elle raconta au forestier sa dernière journée du Pré-Jacques, la venue inopinée de Mlle Claire Taupin qui se reculait tout en la sollicitant, peut-être à cause de l'orage, puis son empressement à elle, Béatrix, pour arriver à la rejoindre au plus tôt, pour éviter les reproches d'une demoiselle d'ordinaire grincheuse, sa chute maladroite dans la rivière par suite de la rupture ou de la basculade de la passerelle, elle ne savait pas, elle ne se rappelait plus très bien.

Ainsi Mlle Claire était venue au Pré-Jacques, elle avait attiré son amie sur l'autre

ques, elle avait attiré son amie sur l'autre rive, elle l'avait vue s'engageant sur une passerelle dangereuse, tombant à l'eau, et de tout cela elle n'avait jamais parlé,

Jamais!

M. Raymond fut convaincu; mais il ne fit aucune réflexion qui pût donner l'éveil aux soupçons de Mlle Béatrix dont la nature généreuse, loyale ne voyait jamais le mal en rien.

Elle ne montrait cependant point, vraiment le fond de se penére et sayait se

ment, le fond de sa pensée et savait se taire, elle avait retrouvé toute sa prudence; ainsi elle fut longtemps, très longtemps, et bien qu'il dût lui en coûter dans le fond de son cœur, avant de questionner M. Ray-mond sur la situation actuelle de M. Féli-

cien Maisonneuve.

cien Maisonneuve.

Celui-ci de son côté évitait d'en parler ou feignait de ne rien savoir, craignant que l'annonce du mariage d'un homme qu'elle avait aimé, qu'elle aimait encore sans doute ne lui fit un mal affreux, n'amenât une rechute; ce qui eût été terrible.

Sa position était bien difficile, car rien ne justifiait sa présence à lui auprès de la jeune fille et surtout les dépenses qu'il faisait pour elle; ce rôle il eût dû être rempli par M. Félicien bien plus naturellement que par lui.

rempli par M. Félicien bien plus naturellement que par lui.

Car la pauvre institutrice de Rambercourt n'avait en réalité personne qui lui portât intérêt, personne au monde.

Le forestier fut obligé d'inventer toute une histoire de bienfaisance, disant que c'était M. Mourot, le riche banquier de Saint-Aubin, dans les forêts duquel elle avait été recueillie qui s'était chargé des frais de sa guérisen et avait ordonné à son garde de veiller sur elle jusqu'à sa parfaite guérison, autant de temps qu'il le faudrait.

Le fiancé de Louise Taupin ne pouvait avouer la source de l'intérêt énorme qu'il prenait au salut d'une victime de sa sœur Claire, salut qui effacerait la tache, l'opprobe.

robe.

La convalescente, cependant, et malgré toute la circonspection de M. Raymond, remarqua les hésitations du jeune homme dans la question de La Loubière et de son propriétaire; elle crut y voir seulement une réserve délicate et ne l'en estima que devantes.

Cette incertitude dura quelques mois, puis elle se sentit assez forte moralement pour tout entendre, savoir et d'un autre côté M. Raymond était un ami assez sûr pour qu'elle pût se fier à lui, ne pas crain-

dre de rougir un peu en sa présence. Donc elle interrogea carrément et il ré-

Donc elle interrogea carrément et il répondit.

Mais il n'arriva à parler du mariage de Mile Claire Taupin avec M. Félicien qu'après s'être étendu sur de longs détails préparatoires, afin de ménager, autant que faire se pourrait, le cœur et le cerveau de la folle, de l'abandonnée de la veille, qu'après avoir insisté, plus même qu'il n'en savait quelque chose, sur le désespoir du propriétaire de La Loubière à la nouvelle sa disparition, sur ses recherches. ses

propriétaire de La Loubière à la nouvelle de sa disparition, sur ses recherches, ses plongeons dans la rivière, sur le courage qu'il avait montré pendant la guerre, courage si téméraire qu'il semblait bien que son inconsolable chagrin lui faisait rechercher la mort, enfin sur la ruine agricole qui l'avait acculé à une association avec les Taupin, par un mariage de raison.

La fière et noble Mlle de Mérans n'avait point besoin d'un plaidoyer fortifié de si nombreuses circonstances atténuantes pour pardonner à qui ne s'était en définitive jamais engagé à rien, à qui avait dû la croire perdue à jamais, à qui elle eût été la première à conseiller généreusement d'épouser une fille riche, une fille comme Clairé, pour sortir d'une détresse matérielle absolue.

(A suivre.)

Pour la Foire et les Fêtes

Au Magasin GŒTSCHMANN

Grand'rue, BULLE

Nombreuses nouveautés dans les Tricotages et pour cadeaux utiles.

Bonneterie - Lingerie - Bas, etc. Laines et cotons - Gilets fantaisie. Prix très avantageux Timbres Escompte

On demande à acheter

beau domaine de 10 à 20 poses, bon terrain. S'adresser par écrit sous chiffres P. 30 187 F., à Publicitas, Fribourg.

Bon agriculteur

cherche à acheter

bon domaine de 5 à 10 poses. S'adresser par écrit sous chiffres P. 30.188 F., à Publicitas, Fribourg.

Agriculteur sérieux

cherche domaine à acheter de 20-30 ou même 40 poses. S'adresser par écrit sous chiffre P. 30.189 F. à Pu-blicitas, Fribourg.

Fournitures - installations et réparations de **SONNERIES ÉLECTRIQUES** TELÉPHONES PRIVÉS

Téléph. 35

Robert AUDERSET, monteur. LA TOUR-DE-TREME.



Pour cause de changement de manteau, le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques. le samedi 6 décembre prochain, dès 1 heure, devant son domicile, à VUADENS, une trentaine de pièces de bétail, consistant en :

Vaches, génisses et veaux d'une année. Ce bétail est de race pie noire, faisant partie d'un Syndicat et de tont premier choix.

Palement au comptant. 2706 L'exposant: Léopoid DUPASQUIER, Vuadens.

VENTE de BOIS

La commune de **Gumefens** expose en vente par voie de soumission les bois ci-après, divisés en deux lots : 2^{me} lot, **environ 140 m³ en billons et carrons**; 2^{me} lot, **45 plantes sur pied mesurant 140 m³ environ.**Les soins de la préparation de ce dernier lot sont réservés

par la commune. Les prix seront fixes par m³. — Pour visi-ter les bois, le forestier sera à la disposition des amateurs le mardi 9 décembre, dès 13 heures. — Rendez-vous à l'entrée de la forêt.

Les soumissions seront reçues jusqu'au mercredi 10 décembre, à 19 heures, auprès de M. le Syndic. Gumefens, le 24 novembre 1924.

Par ordre : Le Secrétaire. 2676

Société Anonyme - VEVEY -

EXPOSITION GENERALE

Jouets & Articles de Noël.



Eug. SCHINDLER BULLE

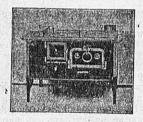
Rue de Vevey

Téléphone 148

Grand choix de potagers en fer forgé, construction extra solide, fonctionnement

Fourneaux en tôle, garnis molasse, de toutes dimensions.

Fourneaux portatifs en catelles de 4, 3, 2 rangs. Prix modérés



ABATAGE DES

La Société Electrique de Bulle rappelle aux Communes et aux particuliers qui procèdent à des coupes de bois à proximité des lignes électriques qu'elle met gratuite-ment à leur disposition le personnel et l'outillage nécessaires pour preserver les conduites des dommages pouvant être occasionnés par la chute des plantes.

Avis est donné aux intéressés qu'en cas d'accidents survenus à ses lignes du fait de l'abatage des arbres, la Société Electrique de Bulle usera des droits que lui confrère la loi fédérale du 24 juin 1902 sur les installations électriques.

Dimanche 7 décembre

CASSEE

A la Croix-Blanche CORBIÈRES

Invitation cordiale Mooser

ARMAILLIS

On recevrait soumission pour confection de 40 costumes d'armaillis, grisette (chatain) et 100 capets, bordés de velours avec filet rouge. Faire offres sous X 15158 L. à Publicitas, Lausanne. sanne.

ABONNEZ-VOUS à "LA GRUYÈRE".

Compagnie d'assurances sur la vie

Fondée en 1864

conditions les plus libérales :

Police mondiale.

Risque d'aviation, comme passager, compris sans surprime.

Pas de surprime pour risque féminin. Participation avantageuse aux bénéfices, sous forme de dividendes principaux, supplémentaires et de cloture, d'après un système technique très équitable.

Prompt règlement des sinistres.

Nouveaux tarifs à primes réduites.

Assurances sur la vie,

Assurances populaires et d'enfants. Rentes viagères,

> Assurances contre les accidents et la responsabilité civile.

AGENCE GÉNÉRALE pour le CANTON DE FRIBOURG:

MAX DOUSSE

FRIBOURG

Téléph. 8,86

INSPECTEUR pour le CANTON:

Ang. MONFERINI

Avenue de Gruyères BULLE

Téléph. 108

FONDUE

au vacherin, à Fr. 1.20, au

Café des Ormeaux FRIBOURG

VENTE de **BOIS**

La commune de MORLON vendra, en Bouleyres, par voie de mises publiques, lundi, l'e décembre 1924, 24 tas de décembre 1924, 24 tas de branches, 13 tas de ron-dins sapin, 12 tas foyard, 12 Nºº grandes et petites lattes, 7 lots de perches à haricots, 10 lots poteaux chêne. Rendez-vous à 1 heure, au Chalet des Oles.

Morlon, le 25 novembre 1924. Pr. ordre : Secrétariat communal.

Mises de bois

La commune de VUADENS exposera en vente par voie de mises publiques le samedi 6 décembre prochain, environ 60 m³

de billons et carrons, 250 stères

2350 fagots nœuds.

Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 eures à la cabane des Joux-Derreys. 2700 Vuadens, le 26 novembre 1924. Par ordre : Secrétariat communal

Mme C. MORAND **Maison Sottas** Ventouses.

CHIRURGIE

Le Docteur

H. Pégaitaz Av. de la Gare, 80a., FRIBOURG

recevra à BULLE Jeudi de 9 h. à 13 heures

(tumeurs, hernies, descentes, reins et vessie.) descentes

Maux • jambes

Si vons souffrez déjà long temps de jambes ouvertes, varices, ulcères, crampes artérielles, plaies enflammées et douloureuses etc., faites un dernier essai avec la SIVALINE.

Le meilleur remède actuel. Effet surprenant. Agit sans que l'on soit obligé d'être alité ou arrêté dans son travail. Fr. 2,50.

Dr. Franz Sidier VILLISAU, 13.
Envoi p. retour du courrier.

VENDRE une jument

garantie sous tous les rapports chez **Denis Bosson**, **Riaz**.

A louer

chambre meublée

chauffée. S'adr. à Publicitas BULLE, sous P 8043 B.

de dura quelques mois, assez forte moralement re, savoir et d'un autre l était un ami assez sûr e fier à lui, ne pas crain-peu en sa présence. rogea carrément et il ré-

à parler du mariage de in avec M. Félicien qu'ain sur de longs détails préde ménager, autant que le cœur et le cerveau de donnée de la veille, qu'aplus même qu'il n'en sapse, sur le désespoir du la Loubière à la nouvelle sur ses recherches, ses a rivière, sur le courage é pendant la guerre, couqu'il semblait bien que chagrin lui faisait recherin sur la ruine agricole

chagrin lui faisait recherin sur la ruine agricole
à à une association avec
n mariage de raison.
le Mlle de Mérans n'avait
n plaidoyer fortifié de si
nestances atténuantes pour
ne s'était en définitive jaen, à qui avait dû la croire
à qui elle eft été la prer généreusement d'époua une fille comme Claire une fille comme Claire, détresse matérielle ab-

(A suivre.)

nces sur la vie

libérales :

. Participation avantageus s principaux, supplémentaires s principaux, supplén nique très équitable, s sinistres, nes réduites.

et d'enfants,

ontre les accidents responsabilité civile

ANTON DE FRIBOURG:

Téléph. 8.86

le CANTON:

ERINI

Téléph. 108

HIRURGIE Le Docteur

I. Pégaitaz de la Gare, 80a., FRIBOURG

recevra à BULLE udi de 9 h. à 13 heures

meurs, hernies, descentes ns et vessie.) 20.12

Maux & jambes

Si vous souffrez. déjà longconps de jambes ouvertes, vacos, ulcòres, crampos artécelles, plaies enflammées et
ouloureuses etc., faites un
ornier ossai avec la
SIVALINE.
Le meilleur remède actuelflet surprenant. Agit sans que
on soit obligé d'être alité ou
rreté dans son travall. Fr. 2.50.
Dr. Franz Sidler
VILLISAU, 13.
Envoi p. retour du courrier.

. VENDRE une jument

antie sous tous les rapports z **Denis Bosson, Riaz**.

A louer

hambre meublée auffée. 'adr. à Publicitas BULLE, s P 3043 B.

JOUETS

Poupées et Bébés Wécanos - Jouets scientifiques. CADEAUX UTILES

> Choix immense toujours aux plus bas prix. Visitez l'Exposition intérieure

MOVATION, BULL

Mme E. BERTHET-POCHON

VENTE DE BOIS

par soumission.

par soumission.

La commune de Corbières expose en vente, par voie de soumission, environ

180 m³ de billons divisés en 2 lots:

le lot, en Allières: 136 m³ env.

2 me lot, en Solitoux: 44 m³ env.

Peur voir les bois, le forestier communal sera à la disposition des intéressés samedi 13 décembre, à 9 heures du matin.

Déposer les soumissions, avec prix par m³, chez M. le syndie pour lundi 15 décemb. 1924.

Corbières, le le décembre 1924.

Par ordre: Le Secrétaire.

Madame,

gasins

Soldes.

Comme chaque année, au 1er Décembre, les grands ma-

Au Louvre Bulle

Occasions et Coupons.

Cette vente a uniquement

pour but de vendre et débar. rasser à des prix excessive-

ment réduits les fins de série,

les restes de pièces et mar chandises défraîchies, avant

Visitez bien nos Rayons et vous pourrez vous rendre compte des avantages énor-

mes que nous sommes à même

de pouvoir vous offrir ; par

conséquent, vous pouvez vous

fournir chez nous aussi bien qu'au dehors, ceci sans frais

de déplacement, vu que nous

remboursons le billet de che-

min de fer pour la Gruyère à

chaque client faisant un achat à partir de 10 francs.

font leur vente de

la fin de l'année.

Vente de bois p. soumission

La commune de Sorens offre à vendre, par voie de soumission,

300 m³ de beau bois

300 m³ de beau bois de commerce sur pied, divisé en 2 lots.

L'abatage sera fait par la commune, au gré de l'acheteur.
Pour voir les bois et conditions, le forestier sera à la disposition des anateurs mercredi10 décembre, à 9 ½ h, à l'Anberge.
Déposer les sommissions, sous pii fermé, chez M. le Syndie, jusqu'à vendredi 12 déc., à midi.
Sorens, le 1er décemb. 1924.
Par ordre: Le Secrélaire.

FOIRE DE ST-NICOLAS

CHAUSSURES

EN TOUS GENRES, ainsi que

SOCQUES, CHAUSSONS, SOULIERS velours et caoutchoucs.

Marchandises de 1^{re} qualité et à des prix sans concurrence

Au magasin F. WÆBER

Rue de la Promenade, BULLE

- Escompte 5 % -

Réparations promptes et soignées. Se recomm

A LOUER peul appariement

mansardé, remis à neuf. S'adresser au **Café Suisse, Bulle.**

Dimanche 7 décembre Cassée-

Concert

Auberge du Lion-d'Or NEIRIVUE

Invitation cordiale.

L. BUCHS.

A couturière pour hommes

A vendre

fagots, et tas de bols pour le potager, le tout bien sec.

La Tour.

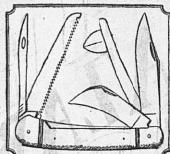
confectionnant à domicile pour magasins, j'offre une machine à coudre extra rapide, grand modèle, avec moteur électrique; peu employée pour 350.— Facilités de payement.

Offres sous Y 15186 L., Pu-blicitas, Lausanne.

un moule de troncs et 100

S'adresser à Edouard VIAL,

Un couteau de poche



est toujours un cadeau utile. GRAND CHOIX

Pour tous les goûts et toutes les bourses.

Emile MORARD, 1878, Bulle

Mises de bois.

Samedi 6 décembre, on vendra dans la forêt cantonale de BOULEYRES:

40 charpentes, 70 grosses lattes, 15 tas rondins sapin, 450 lattes et perches, 40 poteaux mélèze et daille et 25 tas de branches.

Rendez-vous à 1 ½ à la ferme

Blaser.
L'Inspecteur forestier
de la Gruyère.

à La Tour-de-Trême

de 2 logements, avec cave, petite écurie et remise; grand jardin, écurie et remise; grand jardin, très bien située, prix très avan-

tageux. S'adres, à Publicitas Bulle,

de 3215011 Du ler au 31 Décembre oldes &

10 à 50 o de Rabais

sur tous les ARTICLES en MAGASIN (exception sur SAVONS, ALLUMETTES et quelques Articles de Réclame).

Actuellement: Grande Exposition de

JOUETS!

Jusqu'à NOEL, nous distribuerons un joli cadeau pour tout achat de jouets à partir de 5 fr.

MAGAZIN.





Place de l'Union et Place du Cheval-Blanc vous trouverez pour vos achats utiles le plus beau choix de

Chaussures en tous genres.

CHAUSSONS velours et feutre, gallochés et non gallochés, PANTOUFLES à revers et autres, SOCQUES doublées et non doublées, CAOUTCHOUCS, etc., etc.

SOULIERS DE SPORT pour ski, pour patin, etc., en noir et brun, garantis imperméables.

Guêtres en tous genres. Graisses et huiles pr. chaussures. - PRIX LES PLUS BAS DU JOUR -

Fournitures. -- Réparations. -- Timbres d'escompte. Téléphone Nº 10.

VOIR LES VITRINES

Hôtel de l'Ecu, Bulle LUNDI 8 DÉCEMBRE, à 20 h. 30

Soirée familière

organisée par

l'Union des Employés C. E. G. en faveur de la création d'un fonds d'assurance non-professionnel Invitation cordiale.

VENDRE

foin et regain

de 1re qualité, à distraire, chez Alexie BLANC, à Epagny.

Bon domestique

de campagne est demandé

pour de suite. S'adresser sons P Publicitas Bulle.

A vendre, à distraire ou l consommer sur 3.000 pieds de

toin et regain

1re qualité, bel emplacement. S'adresser à CHAUBERT, Pont-la-Ville. 2740

A vendre, à choix sur deux,

chien berger chassant bien le bétail et bon

LER, La Léchère, Bulle.

à " La Gruyère ". S'adr. à Jean WYSSMUL-

la Foire de la St-Nicolas

Téléphone 63

- BULLE - Place du Tilleul

Choix considérable de

Chaussures en tous genres. Chaussures spéciales pour la montagne, skieurs, charretiers, conducteurs, footballeurs etc., etc.

Chaussures en cuir divers doublées chand, chaussons, pantoufles, socques, caoutchoucs etc., etc.

à des prix avantageux.

- ESCOMPTE 5 %

Demandez nos fins de séries cédées à des prix très bas.

Voir les étalages

RÉPARATIONS

Vente juridique.
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, jeudi 4 décembre 1924, dès 10 heures du matin, devant la château de Bulle : 1924, dès 10 heures du matin devant le château de Bulle

1 divan, une armoire-double et une pharmacie de ménage. Les 2 premiers objets seront vendus à tout prix Bulle, le 29 novembre 1924.

Abonnez-vous

Uccasio Foire de Bulle.

Il sera vendu un lot de chandails et chaussettes tricotés à la main, en laine du pays, à des prix exceptionnels.

OULEVEY, Fribourg.